



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Holopherne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

laissant prosterner par terre durant trois heures. Tobie chanta ensuite un admirable Cantique, où il rend à Dieu ses actions de grâces, & prédit les merveilles qu'il devoit accomplir dans son Eglise. Ce saint homme fut aveugle durant quatre ans, & il vécut depuis quarante-deux ans dans une très-heureuse vieillesse, après lesquels il mourut âgé de plus de cent ans, laissant pour imitateur de sa piété le jeune Tobie, qui sera à tous les siècles une image parfaite du respect & de l'obéissance que les enfans doivent à leurs peres, & de la sainteté avec laquelle ils doivent vivre dans le mariage, en élevant leurs enfans avec tant de vigilance & de piété, qu'ils deviennent les imitateurs de la vertu de leurs peres.

Holopherne. Judith 5.

Environ l'an
du M.
3:48.
Avant
J. C.
656.

LES Rois des Assyriens étant nez pour être les fleaux de la terre, celui-cy que l'Ecriture appelle Nabuchodonosor, quoy qu'il soit différent du grand Nabuchodonosor qui prit Jerusalem, comme on a veu cy-dessus, entreprit de l'assujettir toute à son Empire, & de se rendre maître du monde. Il choisit Holopherne pour commander ses armées, qui s'appuyant sur le nom & sur les forces de son Prince, crut que rien ne luy estoit impossible, & que tous les peuples devoient se hâter de le prévenir, afin d'éprouver plutôt sa bonté que sa puissance. Il passa comme un feu dans les Provinces, couvrit la terre de ses soldats & de ses chariots, jeta l'épouvante dans toutes les villes, pilla même celles qui se rendoient, & fit passer au fil de l'épée celles qui luy faisoient quelque résistance. Plus il avançoit sa marche, plus sa présence intimidait tout le monde, & on se hastoit de toutes parts de luy envoyer des Ambassadeurs pour s'assujettir à toutes les conditions qu'il demandoit, & le prier seulement d'épargner la vie. On le recevoit par tout avec une profonde soumission. Mais quelque honneur qu'on luy ren-



rendit, on avoit bien de la peine à adoucir sa fierté, & à se défendre des emportemens de sa colere. Les Juifs à ces nouvelles apprehenderent pour eux & pour le Temple, & l'exemple de tant d'autres leur fit juger combien estoit grand le peril qui les menaçoit. Quelques préparatifs qu'ils eussent faits, ils en reconnurent l'inutilité, & leur refuge fut la priere, le jeûne, & les larmes. Lors qu'Holoferne eut appris que les Juifs ne pensoient point à se rendre, & qu'ils sembloient même se disposer à la guerre, il entra dans une colere estrange. Il voulut sçavoir quel estoit ce peuple qui estoit assez hardy pour se préparer à se défendre; & alors Achior General des Ammonites qui s'estoit venu rendre à luy, fit un excellent discours pour luy exagerer la grandeur du Dieu des Juifs, & les merveilles par lesquelles il avoit fait paroistre sa puissance dans tous les siècles. Il l'assura que tant que ce peuple seroit fidèlement son Dieu, il estoit toujours invincible; & qu'à moins qu'ils ne l'eussent irrité par quelque offense, il tenteroit inutilement de le forcer. Holoferne se

P 5

crut

crut outragé par cette harangue. Il ne put retenir davantage sa fureur; & admirant qu'il y eust un homme assez insolent pour croire que personne püst résister au Roy son maistre; il commanda qu'on envoyast Achior lié dans Bethulie, afin que lors qu'il l'auroit prise il fust puny avec tous les Juifs, de la temerité avec laquelle il avoit osé préférer la puissance du Dieu des Juifs à celle de Nabuchodonosor. Achior vint apporter aux Juifs ces nouvelles effrayantes; mais ils le consolèrent, en luy disant qu'au lieu qu'Holoferne l'avoit menacé de le faire mourir si cruellement après avoir pris leur ville, ils esperoient au contraire que Dieu luy feroit voir la protection qu'il donneroit à son peuple & la ruine d'Holoferne.

Judith. Judith 10.

La me-
me an-
née.
3348.

LA consternation où le peuple fut réduit aux paroles d'Achior, fut bien encore plus grande lors qu'ils virent Holoferne s'approcher de plus en plus avec une armée de six-vingt mille hommes de pied, & vingt-deux mille chevaux. Ils se jetterent tous par terre, & reconnurent que leur secours en cette extrémité ne leur pouvoit venir que du ciel. Holoferne ayant investi Bethulie & considéré tous ses dehors, vit qu'elle n'avoit de l'eau que par un aqueduc qu'il fit couper, afin de les obliger par la soif à se venir rendre. L'eau manqua en peu de jours dans toute la ville; & ses habitans pensoient déjà à finir le tourment d'une longue soif en se rendant à Holoferne, lors que Judith se presenta à eux pour les consoler & pour relever leurs courages. C'estoit une veuve d'une excellente vertu, qui avoit passé les années de son veuvage dans le secret de sa maison, toujours dans le jeûne & dans le cilice. Et s'estant depuis long-temps fortifiée par ces saints exercices, elle se sentit, dans cette extrémité de son peuple, poussée d'un dessein qui ne pouvoit venir que de Dieu.